

Types et formes des sépultures néolithiques de la Sicile orientale

Giovanni Di Stefano

Zusammenfassung

Von der rituellen Begräbnissen der Neolitischen Bevölkerung Siziliens ist wenig bekannt! Die einzigen bekannte Begräbnissen sind in Südsizilien. Im allgemeinen ist die Bestattung mit zusammengelegten Gliedern sehr verbreitet. Zu der ersten Phase des Neolitischen gehören die Begräbnissen von Calaforno (Monterosso), Morghiella (Pachino) und Fontanazza (Catania). Zu der Phase die von der zwei oder dreifarbigten Keramik charakterisiert ist, gehört das Begräbnis von Augusta. Am Ende des Neolitischen darf man das Begräbnis von Messina zuschreiben. Diese neolitischen Begräbnisstätte Siziliens sind im allgemeinen von begraben Körpern die auf eine Seite mit zusammengelegten Gliedern die in Kreisförmigen Gräbern liegen die von Platten umkreist sind, wie in der spätemesolitischen Tradition.

On connaît aujourd'hui au moins une cinquantaine d'agglomérations relevant des populations néolithiques siciliennes, distribuées uniformément sur l'ensemble du territoire de l'île. Le rituel funéraire associé reste mal connu et les vestiges de ce domaine n'ont été mis au jour que sur la côte de la mer Ionienne et sur le versant méridional de la Sicile (fig. 1). L'inhumation en position foetale paraît exister de manière exclusive au cours de la période envisagée.

Deux modèles diachroniques semblent s'imposer: la diffusion et l'évolution endogène. Il est aujourd'hui vérifié, pour le début du néolithique sicilien, que l'établissement des activités agro-pastorales et les prémices d'une transformation économique-sociale passent par l'évolution locale de groupes sédentaires "épigravettiens", mésolithiques et préneolithiques de Sicile (fig. 2).

A la lumière des recherches les plus récentes, on doit supposer en Sicile le développement du néolithique respectant la succession de phases suivante:

- Faciès Mésolithique (optimisation de la chasse et de la récolte);
- Faciès de transition du Mésolithique au Néolithique initial (optimisation de la chasse avec tendance à la rationalisation et à la récolte des végétaux cultivables en grande quantité; augmentation sensible de la pêche);
- Faciès à céramique gravée (premières expériences agro-pastorales dans les grottes);
- Faciès de Stentinello (stabilisation des premières sociétés agro-pastorales avec pleine définition d'un établissement en plein air);
- Faciès à céramique bicolore et tricolore (stabilisation de la société agro-pastorale);
- Faciès de Serra d'Alto (grand développement dans la production de la société agro-pastorale);
- Faciès de Diana (apogée du développement de la société agro-pastorale).

A considérer la chronologie absolue basée sur les

analyses radiométriques, il faudrait situer la phase de transition du mésolithique au néolithique à peu près entre la moitié du VII^{ème} millénaire et la moitié du VI^{ème} av. J.-C. Le début du faciès de Stentinello doit donc être placé à peu près vers la fin du même millénaire et le début du suivant (fig. 2).

Pour cette phase sont connus le village éponyme de Stentinello, mais aussi ceux de Megara, Matrensa, Ognina et Petraro en Sicile orientale. La première phase, "à céramique gravée", comprend: la Grotta dell'Uzzo, la Grotta de Ciaravelli, la Grotta Corruggi et la Grotta de la Sperlinga. Le développement des sociétés agricoles et pastorales correspond peut être à la deuxième phase du néolithique, c'est à dire à la phase de Stentinello.

Les villages retranchés de Stentinello, qui appartiennent à la deuxième phase du néolithique sicilien, attestent de la présence d'un souci de protection défensive, d'un accroissement de la population et d'une d'augmentation de la surface exploitée. Evidemment, pour tous ces phénomènes, il y a interaction entre les découvertes technologiques et la pratique de l'agriculture. Le tout préfigure les agglomérations proto-urbaines ultérieures avec les différenciations sociales relatives à la période proto-énéolithique.

Le nombre des sépultures néolithiques connues aujourd'hui en Sicile est très petit; il correspond à 0,5 % du total des habitants (fig. 1). Les sépultures sont toutes concentrées dans la Sicile sud-orientale, en particulier en quatre endroits sur cette côte de l'île: Augusta-Gisira, Lago Morghella, Vulpiglia de Pachino et le torrent Boccetta près de Messina (fig. 3). D'autres sites funéraires néolithiques ont été découverts dans trois villages de l'arrière-pays: à Calaforno, dans le haut plateau d'Ibleo, à Fontanazza, le long du fleuve Simeto et à Timpa Ddieri, le long du fleuve Molinello.

Les inhumations, membres repliés, peuvent être classifiées selon trois formes typologiques différentes (fig. 4).

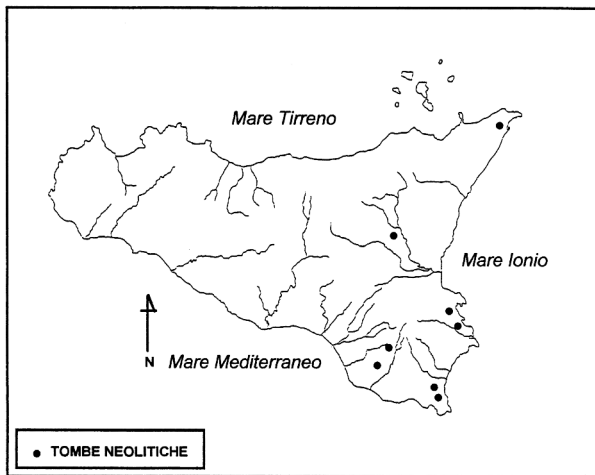


Figure 1.

- Inhumations en position foetale, déposées dans le roc sans aucune protection sans périmètre construits. Se trouvent dans des villages sur la côte: *Lago Morghella* et *Vulpiglia* près de *Pachino*.
- Inhumations en position foetale, déposées dans des fosses circulaires creusées dans le roc; les fosses sont entièrement revêtues de plaques en pierre. Se trouvent dans le haut plateau calcaire de *Calaforno* et dans le villages côtiers de *Augusta* et *Bocchetta-Messina*.
- Inhumations en position foetale, dans des grottes ou dans des enfoncements naturels, comme celle qui se trouve à *Timpa Ddieri-Villasmundo*.

Malgré la faible connaissance que l'on a des contextes archéologiques, on peut essayer de classer les typologies funéraires au moyen d'une chronologie relative.

A la première partie du néolithique, bien documentée, en correspondance avec la phase de stabilisation des établissements en plein air, appartiennent les tombes de *Calaforno*, *Morghella*, près de *Pachino* et de *Fontanazza de Catania* (fig. 5). La tombe de *Augusta*, couverte de pierres, doit être mise en rapport avec le faciès à céramique bicolore et tricolore qui correspond à la stabilisation définitive de la société agro-pastorale (fig. 5). A la fin du néolithique, au faciès de "Serra d'Alto", en correspondance avec le dernier développement de la société agro-pastorale, appartiennent les sépultures de *Messina-Bocchetta* et de *Vulpiglia*, près de *Pachino* (fig. 5). La tombe de *Timpa Ddieri* pourrait quant à elle être classée dans une phase de transition Néolithique-Enéolithique.

Le récapitulatif topographique des sépultures néolithiques, s'il tient compte de l'évolution chronologique, suggère une distribution géographique progressive à partir de la côte orientale de la Sicile vers l'arrière-pays de l'île (figs. 1-2)

Les connaissances actuelles quant au rituel de chaque sépulture sont très approximatives: la plupart des cas correspondent à des fouilles ou bien à des découvertes récentes peu connues (*Messina*, *Pachino*, *Augusta*, *Timpa Ddieri*) ou bien à des fouilles anciennes telle celle de *Calaforno*.

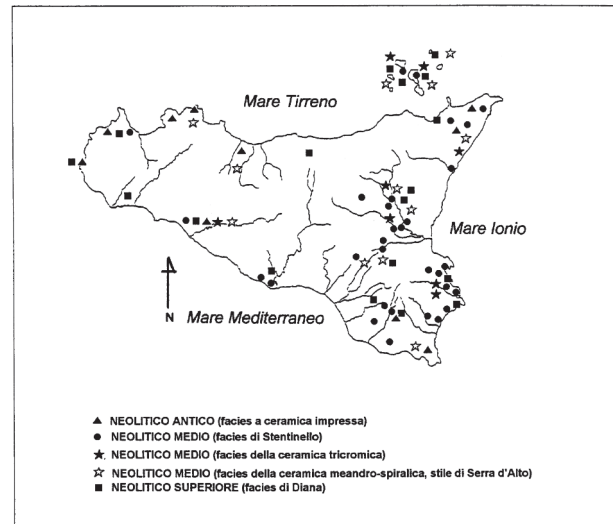


Figure 2.

Dans le cas de la tombe de *Timpa Ddieri*, on a retrouvé la présence d'un lit de sol ocré dans l'enfoncement près du dépôt funéraire; pour ce qui concerne les tombes de *Bocchetta-Messina*, on connaît l'existence de deux plaques latérales destinées à protéger les sépultures; à propos de celle de *Augusta*, on connaît l'existence d'une fosse couverte et à propos de celle de *Pachino* on sait que les inhumations étaient toutes en position foetale.

Paradoxalement, la sépulture néolithique sicilienne pour laquelle on connaît le plus d'informations est celle découverte à *Calaforno*, sur les *Iblei*, éditée en 1930; on y avait découvert une fosse ovale dont le diamètre était de

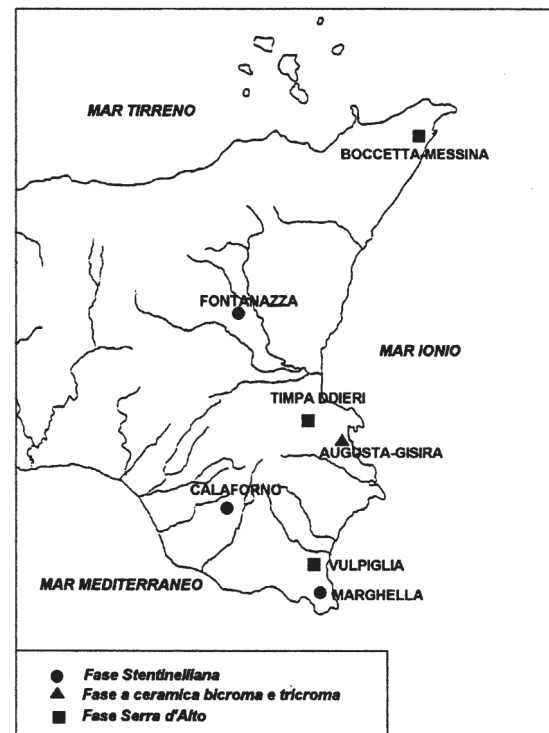


Figure 3.

A		LAGO MORGHELLA - (PACHINO) VULPIGLIA (PACHINO)
B		CALAFORNO (MONTEROSSO) GISIRA (AUGUSTA) FONTANAZZA (CATANIA) BOCCHETTA (MESSINA)
C		TIMPA DDIERI (VILLASMUNDO)

Figure 4.

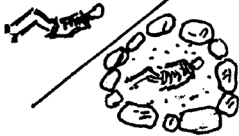
NEOLITICO <i>Facies di Stentinello</i>		CALAFORNO (MONTEROSSO) MARGHELLA (PACHINO) FONTANAZZA (CATANIA)
NEOLITICO <i>a ceramica tricola</i>		GISIRA (AUGUSTA)
NEOLITICO <i>Facies di Serra d'Alto</i>		TORRENTE BOCCHETTA (MESSINA) VULPIGLIA (PACHINO)
FRA IL NEOLITICO E L'ENEOLITICO		TIMPA DDIERI (VILLASMUNDO)

Figure 5.

1,80 m, couverte d'un pavage brut composé de 8 pierres. A l'intérieur de la tombe, Ippolito Cafici récolta les os relatifs à l'inhumation, des fragments de céramique décorée avec des gravures, une meule et des traces d'ocre rouge. Il paraît donc possible que le rituel néolithique sicilien prévoyait une coloration à l'ocre rouge lors de l'inhumation, ce qui n'est pas sans rappeler la correspondance qui peut être faite avec une représentation du sang,

symbole de la vie terrestre ou de l'au-delà. L'usage de l'ocre sur les défunts paraît très répandu dans plusieurs nécropoles de l'Enéolithique sicilien: à *Piano Vento*, sur un crâne de la tombe numéro 10, à *Piano Notaro*, à *S. Cono*, à *Roccazzo*, à *Mazara*, à *Carini*, à *Busonè*, et enfin à *Avola*. L'utilisation de l'ocre est également connue sur les corps dans plusieurs nécropoles énéolithiques de l'Italie méridionale et de l'île de Malte.

En ce qui concerne la position des défunts, il est fort probable que le rituel funéraire néolithique prévoyait de les mettre en position couchée sur les flancs, en position fœtale, comme on le constate dans le cas de la tombe 3 de *Vulpiglia*, près de *Pachino*. Ce rituel est très connu dans les tombes de l'Enéolithique sicilien de *Piano Vento*, de *Piano Notaro*, de *Sciacca* et de *Busonè* et dans l'Enéolithique d'Italie méridionale à *Gaudo*, *Remedello* et à *Rinaldone*.

Il semble essentiel de constater le nombre restreint de formes et de types de tombes, ce qui témoigne d'un conservatisme très fort des traditions Mésolithiques tardives. En effet, même si l'on ne peut apprécier la pleine dynamique de la civilisation néolithique, les inhumations en fosses de *Calaforno*, de *Gisira*, de *Vulpiglia* et de *Messina* paraissent confirmer la persistance d'une tradition autochtone au cours du développement du Néolithique, caractérisée par un conservatisme typique des sociétés agricoles. Cette coutume paraît encore persister, de la même manière, dans les phases initiales de l'Enéolithique à *Piano Vento*, à *Piano Notaro* et à *Piano Conte*.

Ce n'est qu'à la fin du Néolithique que, avec l'introduction des sépultures en fosses comme à *Timpa Ddieri*, ou au début de l'Enéolithique, avec les sépultures multiples, que l'on atteint une transformation profonde de l'ancienne société néolithique des agriculteurs et des bergers en correspondance avec de nouveaux apports culturels et économiques; la plupart de ceux-ci sont orientalisants et vont exprimer de nouvelles idéologies funéraires, tout à fait différentes et très détachées de celles du Néolithique.

Bibliographie

- CAFICI L., Sopra la recente scoperta di una fossa sepolcrale neolitica a Calaforno nell'agro di Monterosso Almo, *In: B.P.I.*, 1930-31, p. 26-37.
- BARNABÒ BREA L., *La Sicilia prima dei Greci*, 1958.
- MENTESANA M., *La Gisira in Not. stor. di Augusta*, I, 1967, p. 58-62 t.y.
- GUERRI M., Notiziario, *In: R.S.P.*, 32, 1977, p. 349-350.
- SLUGA G., Messina, Villasmundo (Siracusa): Tomba neolitica presso il villaggio preistorico del Petrarò, *In: Sicilia Archeologica*, 1966-67-68; a. XXI, p. 81-86.
- TUSA S., *La sicilia nella preistoria*, Palermo, 1983, p. 139-150.
- AA.VV. *Prima Sicilia*, Palermo, 1997, vol. I, p. 173-192.

